

Zeitschrift: Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Band: 20 (1964)

Vorwort: Introduction [pour "Disseminatio vascularis cancerorum : Symposium"]

Autor: Löffler, W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction

par W. Löffler, Zurich

L'Académie a accepté avec satisfaction et empressement la proposition de la part de la *Ligue Nationale Suisse contre le Cancer* d'organiser une réunion des deux institutions. Les maladies cancéreuses, y incluses les leucémies, sont, après la disparition ou la régression des grands fléaux, devenues un souci croissant de nos temps.

Une coordination des efforts s'impose, tant scientifiques que pratiques, des travaux expérimentaux ainsi que des observations cliniques et des résultats thérapeutiques. Les leucémies modèles aussi bien pour l'étude de la genèse des manifestations néoplasiques que pour leur thérapeutique, ont fait avancer considérablement nos connaissances dans ce domaine. D'autre part, l'application d'hormones et la castration chirurgicale ou radiothérapeutique, ces contributions cliniques, qui peut-être n'ont pas encore fait la preuve expérimentale de leur efficacité, ont néanmoins donné une impulsion notable aux recherches théoriques et vice versa.

Nous éprouvons un plaisir tout particulier à souhaiter la bienvenue aux représentants de la *Société Suisse d'Hématologie* ici présents. Son président a bien voulu participer avec ardeur à la préparation du programme de notre manifestation. L'hématologie touche par bon nombre d'aspects, en particulier par ses techniques, aux problèmes en question. L'organisation locale du symposium a été confiée à la *Ligue Nationale Suisse contre le Cancer* et, en particulier, à son secrétariat de Genève.

Les énigmes de la genèse de la cellule cancéreuse, de son développement, de sa croissance atypique, son acquisition de pouvoirs anarchiques et destructifs, son agression, sa multiplication illimitée nous échappent encore.

Cependant certains aspects des modifications cellulaires ont été notés depuis longtemps, des altérations observées en clinique, dites spontanées, c'est-à-dire causées par des forces indigènes de l'organisme envahi, soit par des procédés expérimentaux et des influences thérapeutiques. Nous entrevoyons des possibilités d'influencer, d'atténuer et même parfois d'enrayer les énergies déchaînées. Le fait est établi que la cellule cancéreuse est attaquant par des moyens variés, agents biologiques, immuni-

sants, cytostatiques, physiques agissant de manière sélective et par des voies différentes sur la structure de la cellule altérée. Aujourd'hui ce sont les lois selon lesquelles la dissémination des cellules cancéreuses s'effectue dans l'organisme qui nous occupent. Parfois on a l'impression que les recherches se soient rapprochées du but et soient prêtes à le saisir. Mais au même moment il recule, nous échappe, rejetant l'humanité dans les supplices de Tantale.

Malgré les progrès notables dans le traitement des cancers de la surface et les résultats marqués obtenus par les cytostatiques, ces résultats ont soulevé autant de questions nouvelles. Une mise au point de l'ensemble de ce vaste domaine étant impossible, nous avons choisi un secteur qui pour la période actuelle des recherches permet une discussion basée sur des données nouvelles, en partie bien établies, en partie en développement rapide. Ce secteur concerne le problème fort ancien de la dissémination vasculaire des néoplasies cancéreuses. Ancien par sa clinique impressionnante, toujours présent par l'acuité de son appel à l'art de guérir qui reste presque impuissant contre ce stade de la maladie cancéreuse, malgré les efforts tenaces faits par les différentes branches de la médecine. Derrière chacun de ces problèmes des milliers de malades attendent.

Le but est désigné et clair. Le chemin des disséminations par voies sanguine et lymphatique par l'intermédiaire du conduit thoracique qui intéresse souvent les glandes sus-claviculaires est connu. Nous avons été fort impressionnés par le fait que cette glande (ou ce groupe de glandes) peut, dans des cas exceptionnels il est vrai, mais des cas cliniquement bien observés, présenter une métastase qui peut rester *la seule et unique* métastase d'un cancer de l'estomac, à la vérification et du cancer et de l'absence de métastases autres par l'autopsie. Ce fait clinique nous conduit, avec la certitude que des faits de cet ordre permettent, à assumer que des cellules cancéreuses, arrivées au système veineux pendant leur transport, peuvent être détruites. Car les glandes sus-claviculaires sont atteintes en général par voie rétrograde et une quantité de cellules doit avoir été déversée dans le système veineux où elles auront disparu.

Les travaux qui sont présentés donneront des preuves expérimentales et cliniques de ce fait empirique. Ils présenteront des résultats d'expériences ainsi que des hypothèses de travail bien fondées et analyseront les facteurs qui sont en jeu et de la part de la tumeur et du côté de l'organisme envahi. Ils étudieront les conditions de la dissémination et de la fixation des cellules néoplasiques dans les tissus, les effets des anticorps «naturels», qui ont reçu la dénomination de «properdine», dont le taux peut être augmenté par des injections d'endotoxines et que chez

des animaux ainsi traités, des implants de cellules cancéreuses sont retardés dans leur croissance ou même éliminés.

C'est surtout sur leur chemin lors de la migration du cancer primordial à la périphérie que les cellules cancéreuses peuvent être attaquées et détruites. C'est là que non seulement la faculté cytotoxique de l'hôte, mais aussi les actions thérapeutiques pourraient les atteindre avec une chance maximum de succès. Ce sont là des problèmes qui touchent aux questions de la *radiothérapie préopératoire* du cancer du sein et à la prévention chimiothérapeutique de la dissémination. L'analogie de ces procédés avec le traitement des infections septiques par les antibiotiques s'impose. Elle souligne également l'importance de l'étiologie virale de certaines leucémies et de certains cancers. Si la plupart des virus détruisent la cellule envahie, il y en a qui sous des conditions spéciales d'expérience produisent une *transformation* cellulaire qui se manifeste par la formation d'une tumeur, comme c'est le cas par exemple pour le polyomavirus. Le manque d'oxygène à lui seul ne nous paraît pas suffisant. Il nous paraît du point de vue de la thérapeutique rassurant que des éléments infectieux puissent avoir une part dans la genèse de certains cancers. Dire infection veut dire point d'attaque et possibilité de thérapeutique.

Pour souligner l'importance des méthodes d'investigation, des travaux importants s'occuperont des différentes techniques sur lesquelles reposent ces recherches.

On s'aperçoit que les lignes d'investigation dont il sera question tendent à converger et à se rencontrer. C'est là une raison de plus de rallier les efforts, les efforts d'un petit pays il est vrai, mais des efforts pleins d'enthousiasme et de dévouement scientifique.

L'Académie est appelée à contribuer à la coordination des travaux scientifiques dans notre pays, tout en respectant sa structure fédéraliste.

Il ne me reste qu'à souhaiter et à espérer que, si beaucoup de problèmes ont été posés au début de notre réunion, une mise au point de certaines questions sera possible et que des impulsions nouvelles surgiront de nos colloques. Mais les problèmes du cancer restent des plus internationaux. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu réunir un groupe d'investigateurs, de théoriciens ainsi que de praticiens, groupe d'une hétérogénéité heureuse tant par les patries respectives des orateurs que par les spécialités qu'ils représentent et de leur souhaiter la plus cordiale bienvenue de la part de l'Académie.

Nous espérons que si beaucoup de problèmes ont été posés au début de notre réunion, la mise au point de certaines questions donnera de nouvelles impulsions et engendrera de nouvelles questions dans nos colloques